

La vie d'une française en France

Sylvette COLLARD

L'on a chanté la Française, son charme, son élégance et son insouciance légèreté. Il peut en être encore ainsi mais de nos jours la femme de mon pays a surtout investi, avec sérieux, tous les domaines d'activités, même ceux auparavant réservés aux hommes (l'armée, la police, la politique, tous les transports). Claudie Haigneré en est un bel exemple : médecin, première femme astronaute à voyager dans l'espace en 1996, ministre et ... maman. Les Françaises cumulent en effet aujourd'hui vie de famille et travail, que ce travail soit salarié ou bénévole. De vrais petits soldats ! Il m'a été demandé quelle a été ma vie en France avant de suivre mon mari de par le monde. La voici :

L'ancrage de mon existence a toujours été la famille.

La France est riche de nombreuses régions, qui, toutes, ont leur histoire, leurs coutumes, leur dialecte et même leur cuisine. Les racines de ma famille se trouvent principalement en Alsace et en Lorraine et je me souviens avoir appris à jouer aux cartes et à compter les points avec mes grands-parents, non en français mais en ... dialecte alsacien !

Mes parents nous ont transmis, à mes frères comme à moi, les valeurs qui les faisaient vivre : originaires de régions frontalières maintes fois dévastées par des guerres atroces, ils nous ont appris la culture de la paix

et la fraternité universelle. Notre famille est chrétienne (comme l'est encore, au moins sociologiquement ou culturellement aujourd'hui, la majorité des Français) mais chez nous une branche de la famille est catholique et l'autre, protestante ; pendant des siècles, catholiques et protestants (très minoritaires) se sont opposés, il y eut même de sinistres guerres dites « de religion » et les protestants furent tour à tour acceptés, puis mis à l'écart, persécutés, expulsés et enfin reconnus ; mes parents nous ont donc enseigné la tolérance, le respect et l'écoute des autres et surtout l'attention aux plus petits qui ne peuvent se faire entendre et qu'on oublie si facilement. Ils nous ont aussi aidés à voir la beauté de notre Terre et nous ont intéressés aux différentes formes de l'Art. J'ajoute ici une petite singularité familiale : depuis l'apparition du chemin de fer en France, quatre générations de cheminots se sont succédé dans ma famille paternelle, aussi, dans nos voyages, avec mon père cheminot et mes deux frères aujourd'hui aussi cheminots (!), nous allions systématiquement « voir la gare ». C'est pourquoi une de mes premières visites à Taiwan a été celle de la gare de « Taipei Main Station » où j'ai admiré le « High Speed Rail » !

Plus tard, mon mari et moi avons désiré fonder une grande famille (et ceci au moment où les familles nombreuses devenaient plus rares pour de multiples raisons) et nous avons aujourd'hui cinq enfants, qui

s'échelonnent de 12 à 24 ans. Une de nos filles, nous l'avons adoptée dans l'île de Madagascar ; nous avons nourri ce projet bien avant notre mariage, nous voulions rendre heureux un enfant abandonné, l'intégrer dans notre future fratrie et lui donner un nouveau départ. L'arrivée de cette enfant enfin dans mes bras, une froide nuit de décembre à l'aéroport, est inoubliable pour mon mari et moi, et les applaudissements chaleureux des passagers présents qui avaient compris ce qui se jouait à cet instant ont ajouté à notre émotion. La naissance de chacun de ses quatre frères et sœurs a été à chaque fois unique et partagée dans la joie car mon mari a été présent à chacune de leurs naissances, à côté de moi, comme cela est devenu habituel en France.

Nos cinq enfants sont maintenant comme les doigts de la main, c'est-à-dire tous différents par leur physique (même nos jumeaux, curieusement !), par leurs goûts et leurs centres d'intérêt mais unis par un lien invisible, un sentiment indéfinissable : l'appartenance à une même famille, je dirais presque à une tribu ! Ces enfants sont pour mon mari et moi-même une grande, belle et heureuse expérience. J'ai volontairement passé beaucoup de temps auprès d'eux. Mon emploi du temps s'est calqué sur les leurs, partageant leurs jeux, les emmenant et les cherchant à l'école, supervisant leurs devoirs et leur faisant réciter les leçons ou encore participant aux sorties-promenades de leur classe. Nous les avons aussi encouragés et accompagnés dans leurs activités sportives. Et dans notre communauté protestante, nos aînées ont été « loupettes » (petites louves) puis « éclaireuses » (scout en anglais) : nous avons voulu les aider à devenir adultes et citoyennes du monde selon les idées de Baden Powell, fondateur du

scoutisme. Le week-end ou dans des camps pendant les vacances scolaires, immergées dans la nature, elles ont appris le respect des autres et de la planète.

Pour moi, la maison a été et est toujours le cocon où la famille se sent bien. Je me plais à l'arranger, la décorer, la rendre accueillante pour les miens et les amis, je me suis même toujours passionnée pour faire le ménage à fond ! J'aime beaucoup cuisiner et j'y passe du temps, cherchant toujours, pour faire plaisir à la famille ou aux amis, une recette originale. Depuis que je suis parmi vous, j'ai trouvé de bons petits plats à préparer comme les dumplings ! Les repas sont en France une occasion formidable et appréciée de se retrouver, de partager les activités, les soucis comme les joies de chacun. Comme nous aimons notre « chez-nous » !

Les vacances d'été (d'une durée de deux à trois semaines environ pour les adultes et de presque deux mois pour les scolaires) sont propices aux découvertes, aux voyages, aux rencontres. Nous avons, à notre tour, tenté d'intéresser nos enfants au monde qui les entourait, par des promenades dans les bois, des visites d'exposition, sans toutefois omettre de leur laisser du temps pour lire, ne rien faire ou même rêver. Je me souviens avec amusement d'une de nos filles qui, du haut de ses trois ans, escaladait avec entrain les sites archéologiques de l'île de Malte et écoutait sagement, sans rien comprendre, les explications du guide !

Les fêtes traditionnelles sont un autre moment de réunions familiales. Noël surtout qui, de religieuse qu'elle était, est devenue la fête de tous et surtout des enfants. J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à décorer le sapin traditionnel, illuminé de lumière, et à voir les yeux émerveillés des enfants découvrant leurs cadeaux aux pieds de l'arbre. Sur la table de Noël se succèdent

toujours les plats traditionnels de nos régions, chez nous c'est la pantagruélique choucroute (du chou cuisiné au vin blanc d'Alsace accompagné de saucisses de toutes sortes). Au dessert, nous dégustons la bûche ... au chocolat confectionnée par ma grand-mère !

Mais ma vie ne se résume pas uniquement à la famille.

J'ai eu (et j'ai encore ici à Taipei) différentes activités, en solo ou avec d'autres. Au début de mon mariage, j'ai travaillé avec beaucoup d'ardeur comme Directrice des services clientèle France puis Europe d'une Société européenne de transport express et c'était passionnant. J'ai parcouru l'Europe (plus exactement tous ses aéroports !). J'ai dialogué avec les uns et les autres de mes correspondants, de l'Espagne à la Grande-Bretagne en passant par les Pays-Bas et la Finlande et j'ai compris combien les gens se ressemblaient ici et là, porteurs des mêmes espoirs, ayant les mêmes joies, les mêmes problèmes.

Par la suite, avec l'arrivée des enfants, je me suis arrêtée de travailler : j'ai préféré privilégier leur temps d'enfance et laisser là ma carrière. Et cela sans regret aujourd'hui. Mais je ne me suis pas enfermée chez moi, j'ai choisi de donner du temps à des associations humanitaires : J'ai fait du travail bénévole. En France, il existe un grand nombre de ces associations, vous connaissez les « French Doctors » par exemple. Devant ces multiples associations, mes compatriotes disent en souriant que lorsqu'on a devant soi trois personnes françaises, l'une est, à coup sûr, présidente d'une association, la seconde trésorière d'une autre et la dernière secrétaire d'une autre encore ! Pour ma part, j'ai voulu aider celles qui donnent à manger aux enfants, tout simplement : à Madagascar, j'avais vu tant

d'enfants qui ne mangeaient pas à leur faim, obligés de chercher dans les rares et pestilentiels dépôts d'ordures ce qui pouvait être comestible. J'en ai même vu mourir. On ne peut pas rester sans rien faire devant ce scandale et aujourd'hui, je continue, résolument.

J'ai eu la chance de pouvoir choisir des activités de loisirs à mon goût. J'ai fait beaucoup de sport avec des amies, de l'athlétisme et du badminton, de la danse moderne aussi. Passionnée par les langues, après l'anglais et l'allemand enseignés au lycée, j'ai appris le russe, puis l'espagnol (oserais-je vous dire que, depuis mon arrivée chez vous, je tente, avec grand plaisir, d'apprendre votre langue?). Je suis allée à Paris voir des expositions exceptionnelles, comme celle de Toutankhamon. J'ai souvent porté mes pas vers le musée d'Orsay pour admirer les Impressionnistes et j'essaye aujourd'hui encore de connaître toujours plus d'œuvres de mon peintre préféré, Raoul Dufy. La lecture, elle, m'a entraînée dans de belles aventures. J'aime en particulier les romanciers sud-américains et la littérature policière nord-américaine.

Je suis maintenant parmi vous, à Taipei, et j'en suis heureuse. Les trois aînées travaillent ou font leurs études en France. Seuls les deux plus jeunes sont avec nous. Ils se sentent bien ici, eux aussi, et ont des amis taiwanais. Nous aimons tous votre gentillesse et votre sens de l'accueil. Nous avons beaucoup appris de votre pays et de votre histoire. Nous avons déjà visité votre île de long en large et en travers, avec ravissement. Et je vais maintenant me plonger à nouveau dans le livre de Wang Wenxing « La fête de la déesse Matsu »...

(本文作者為法國駐台企業主管夫人。)

一位法國婦女的生活

作者：Sylvette COLLARD

翻譯：卓鳴鳳

過去人們歌頌法國婦女，讚揚她們的嫵媚、她們的優雅和她們的逍遙輕巧。現在我的女性同胞們或許依然如此，但是她們卻已經紮紮實實充斥在各行各業，甚至像軍隊、警察、政治、各類運輸業等一些從前專屬男性的領域。Claudie Haigneré就是一個很好的例子，她是醫生，是在1996年第一位遨遊太空的女太空人，是部長，而且還是位媽媽。今日法國婦女實際上兼顧著家庭生活與工作，我說的工作除了支薪的職業以外，也包含自願的志工服務在內。婦女們真是汲汲營營的小兵！你們想知道在我跟隨我先生到世界各地以前我在法國的生活，我就告訴你們：

家庭永遠是我生活的基地

法國有許許多多的地區，這些地區都有各自的歷史、習俗、方言，甚至獨特的烹飪。亞耳沙斯（或譯：阿爾薩斯）與洛林是我家庭的主要根源，我記得跟祖父母學習玩牌與計分用的不是法文，而是亞耳沙斯的方言！

我的雙親把他們自己生活的價值觀傳給了我們——就是我的兄弟和我。父母來自遭受無數次殘酷戰爭蹂躪的德法邊界地區，他們教給我們和平的文化以及普世的博愛。我們如同大部分的法國人一樣，是個〔廣意的〕基督教家庭，至少以社會學或文化的觀點來看，大家今日仍信奉基督教，不過我們家庭有些成員是天主教徒，有些則為基督教徒。天主教徒與為數甚少的基督徒曾經對立了好

幾個世紀，甚至有可怕的「宗教」戰爭；基督徒先是被接納，接著又受到排斥、迫害、驅逐，最後被承認。我父母親因此教導我們對別人寬容、尊重與傾聽，尤其特別關注弱小者，他們無法讓別人聽到他們，而且很容易被遺忘。父母親也幫助我們去注視地球之美，同時促使我們對不同形態的藝術感到興趣。我在這裡提一件我們家庭的特點，自從法國開始出現鐵路以來，我父親這邊的家族連續有4代擔任鐵路員工，我父親是鐵路員工，我兩個兄弟現在也是鐵路員工，因此當我們一起旅行時，我們很自然地去看看火車站，這就是為什麼我在臺灣最先參觀的地方之一為「臺北車站」，我在那裡欣賞了高速鐵路。

隨後，我先生和我決定要組成一個大家庭（這可與當時的趨勢相反，為了種種原因，多子女的家庭變得愈來愈少），今天我們共有5位小孩，他們年齡在12歲到24歲之間。我們有一位女兒是我們在馬達加斯加島領養的，我們遠在結婚之前就醞釀這個計畫，我們希望將幸福帶給一位遭受遺棄的小孩，我們把他算在我們未來的子女群中，給他一個新的生命。12月一個寒冷的夜晚，在機場，這個女孩終於來到我的懷抱，對我先生和我來說，這是永難忘懷的一刻，機場上知情的旅客們響起熱烈的掌聲，使我們情緒更加激動。她4個弟弟妹妹相繼誕生，每一次都帶來不同的歡樂，因為每個小孩出生時，我先生都在我身邊，在法國，這種現象已經愈來愈普遍。

現在我們5個小孩就像5根手指頭一樣，意思是說他們的長相各不相同（甚至我們的雙胞胎彼此也不像，真奇怪！），他們的品味不同，他們的興趣不同，但是有一根看不到的線，一種難以形容的感情，將大家聯繫在一起。大家同屬一個家庭，我想差不多可以說是一個部落。對我先生和我來說，孩子們真是一個偉大、美好、愉快的體驗。我特別抽出許多時間陪伴小孩，我參照他們的作息時間表來安排我自己的，我跟他們一起玩遊戲，接送他們上下學，檢查他們的作業，要他們背誦功課，我也參加他們班上的遠足，我們還鼓勵並且陪同他們作運動。在我們的基督教社團裡，我們幾個大女兒先是幼童軍，然後變成童子軍，我們希望協助他們根據童軍運動創始人員登堡的理念長大成人，成為世界公民。週末，或是學校放假期間待在營區時，她們投入大自然的懷抱，學習尊重別人，尊重這顆星球。

對我來說，房子一直都會是讓家庭成員感覺溫暖的一個窩，我喜歡整理房子，布置房子，讓我的家人和我的朋友覺得舒適，我更常興致勃勃地大掃除。我很喜歡烹飪，我總是花很多時間尋找別出心裁的食譜讓我的家人或朋友感到開心。自從我來到你們這裡，我找到餃子或一些其他可口小菜來做。在法國，吃飯是一個絕佳的機會讓大家相聚在一起，分享每個人的工作、憂愁與歡樂，大家都珍視這樣的機會，我們多麼喜歡我們的「家庭餐廳」！

對大人來說，暑假大約有二、三星期；對學童來說，差不多有兩個月。暑假期間是探索、旅行、會面的好時機，輪到我們用種種方式引發我們小孩對周遭事物產生興趣，或者在森林中漫步，或者去參觀展覽，我們不會忘記留點時間給他們閱讀、或什麼事也不做、甚至幻想一下。我愉快地想起一件事，我們一個女兒，才3歲大而

已，在馬爾他島的考古遺跡上，很起勁地攀爬著，乖乖地聽導遊講解，儘管一點也不懂。

傳統節慶是另一個家庭團圓的時刻，尤其是耶誕節，雖然原來是個宗教節日，但已經變成大家的節慶，更是小孩子的節慶。我總是很高興地裝飾傳統的耶誕樹，讓耶誕樹閃閃發亮，我愛看小孩子们在耶誕樹下發現他們的禮物時驚奇的眼神。耶誕夜的餐桌上總是一道又一道地方的傳統菜餚，我們家吃的是量多得驚人的「巨人酸菜」（亞耳沙斯白酒煮的包心菜，配上各式各樣的香腸），我們享用的甜點是我祖母做的「巧克力柴形蛋糕」。

然而我的生活並非單單家庭就可以概括

我從事過不同的工作（現在在臺北也一樣），有時單獨一個人，有時和別人一起。剛結婚的時候，我在一家歐洲快捷運輸公司做事，最初擔任法國客服部門主管，隨後負責整個歐洲，我充滿幹勁。我的工作非常有趣，我跑遍歐洲（正確一點的話應該說歐洲的機場），我跟所有各地的連絡員對話，從西班牙到英國，包括荷蘭與芬蘭，我瞭解到這兒與那兒的人們彼此多麼相似，大家都懷著相同的期望，都有相同的歡笑，相同的問題。

隨後，孩子們出生，我就停止工作。我以他們的童年為重，寧可放棄我的事業，而直到今天我都不後悔。但是我並沒有把自己封閉在家裡，我選擇把我的時間奉獻給人道社團，我去做志工。在法國，有很多人道社團，比方說你們知道「法國醫生」。由於社團為數甚多，我的同胞們笑著說，如果我們眼前有3個法國人，可以確定有一人為某一社團的理事長，第二位為另一社團的司庫，最後一位為再另外一個社團的秘書長。至於我，我願意幫助給小孩飯吃的社團，理由很簡

單，我在馬達加斯加看到那麼多挨餓的小孩，他們不得不去為數不多而臭氣沖天的垃圾場找尋還可以拿來吃的東西。我甚至看到有小孩死去。面對這樣難堪的事，我們不能夠無動於衷，所以今日我堅定地繼續下去。

我很幸運可以選擇我喜愛的休閒活動。我和朋友們一起作很多運動，有田徑及羽毛球，我也跳現代舞。我熱愛語文，中學裡學了英文及德文之後，我學了俄文，又學了西班牙文（我可以大膽地跟你們說嗎？自從我來到這裡，我用心去學習你們的語言，學得快樂無比）。我去巴黎看一些難得一見的展覽，像圖坦卡門展。我常走到奧賽博物館去欣賞印象派的畫家，杜菲（Raoul Dufy）是我最喜歡的畫家，直到今天，我還一直用心去瞭解更多他的作品。而閱讀，把我帶進許多美麗的奇遇，我特別喜歡南美洲的小說家以及北美洲的偵探文藝。

現在我來到臺北，跟你們在一塊，我感覺很愉快。較大的三個小孩在法國工作或唸書，只有較小的兩個跟我們在一起，他們也覺得這裡很好，並且結交了臺灣朋友。我們大家都喜歡你們的親切以及你們的待客之道。我們對你們的國家

和你們的歷史有了很多瞭解，我們已經東西南北四處走訪你們這個島嶼，陶醉其中。而我現在要重新埋入王文興所寫的《海濱聖母節》這本書裡面。（譯註：Camille Loivier翻譯8篇王文興的小說：《欠缺》、《命運的跡線》、《母親》、《日曆》、《玩具手槍》、《最快樂的事》、《踐約》、《海濱聖母節》，集結成書，以其中最後一篇《La fête de la déesse Matsu》為書名出版。）

（本文譯者為前駐歐盟兼比利時代表處文化組組長）



王裕隆當選中華民國台法學術交流協會第一屆理事長

中華民國台法學術交流協會的前身為台北市台法學術交流協會，11月7日該會在前任理事長江博明博士的主持下，於台大地質系B1大講堂召開99年度第一屆第一次會員大會，會後選出王裕隆先生為第一屆中華民國台法學術交流協會理事長。

王裕隆先生畢業於清華大學，並以優異的成績獲法國巴黎大學核子工程博士。在國科會服務期間，曾奉派駐法國及越南，擔任代表處科技組組長，王理事長目前為行政院原子能委員會核能研究所研究員兼資議會專責委員，為國內少數核能專家之一。

在擴大組織後，王理事長的超級任務為如何聯繫全國會員，進一步加強台法間的學術合作。